

4ème Carême C :2013

Nous connaissons très bien cette Parabole de l'enfant prodigue. Puisse-t-elle continuer de nous interpeller.



Par cette parabole, Jésus veut répondre aux Juifs qui le trouvaient trop accueillant pour les pécheurs.... Par cette parabole, Jésus veut nous montrer effectivement, que Dieu - a un amour gratuit pour tout homme. - a de la compréhension même pour les pécheurs - a le désir de partager sa joie de Père - nous invite à vivre entre nous, une vraie fraternité.

Ce n'est pas sans raison

- que les auteurs modernes appellent cette Parabole, " la parabole du Père plein d'amour".

- que la Parabole est inachevée.

En effet, elle ne nous dit pas

si le fils aîné s'est rangé à l'exhortation de son Père ! s'il a décidé de partager la joie des retrouvailles. s'il a accepté finalement de manger à la table de fête ! ou s'il est resté enfermé dans sa colère...

La parabole du Père et des 2 fils reste ouverte.

A notre tour de l'accueillir et de nous y reconnaître, car l'attitude des 2 fils cohabitent encore souvent en nous. Nous pouvons nous reconnaître en leurs illusions: Tous les 2

se méprennent sur la nature de leur relation à leur père et méconnaissent son amour.

Il nous est facile de nous identifier au cadet.

Nous sommes souvent tentés de trouver notre indépendance par rapport aux autres et même par rapport à Dieu.

Il est tellement facile de croire, que nous sommes meilleurs que les autres... que nous n'avons besoin de personne... que nos projets sont les meilleurs.

Hélas, lorsque nous partons seuls dans la vie, nous découvrons vite nos limites et nos pauvretés...

Alors, après avoir parfois goûté à bien des fruits défendus... il n'est pas rare, par nécessité ou par remords, de prendre conscience de notre erreur.

Comment alors retrouver la paix et le vrai bonheur, lorsqu'on se sent coupable ?...

C'est assurément une grâce d'avoir le courage et la possibilité de faire le chemin inverse... à la rencontre du Père.

Si nous n'avons pas toujours été fils par rapport à Dieu, lui, Dieu, n'a pas perdu sa qualité de Père.

Comme promis, il nous attend avec impatience et est toujours prêt à nous accueillir pour nous combler.

Mais ne ressemblons-nous pas tout aussi fréquemment au fils aîné?

C'est sur cette 2ème partie que Luc insiste. Le fils aîné est resté auprès de son père. Il a bien obéi et beaucoup travaillé pour son père... Malheureusement, il en tire une fierté... une suffisance et une prétention qui l'enferment.

De fils qu'il était, il est devenu comme le salarié qui attend une paie, comme un ouvrier qui réclame ses droits..."*Il y a tant d'années que je suis à ton service*"...

Son père n'est plus considéré comme tel et le fils aîné se considère plutôt comme le propriétaire jaloux de ses biens...

En tous les cas, il refuse d'entrer dans la maison du Père

Il n'accepte pas l'accueil et la miséricorde du père vis-à-vis de son frère cadet.

Il refuse de fêter le retour de son frère. Il préfère s'enfermer dans la colère et par conséquent vivre à son tour un aveuglement et une séparation d'avec son père.

Car malheureusement, la parabole ne dit pas qu'il se repentira et reviendra vers son père comme l'a fait avec humilité le fils cadet.

Frères et sœurs, c'est à nous de terminer cette parabole et si pos-

sible de bien la terminer.. comme toutes les belles histoires.

Ce qui nous permet de bien le faire, c'est une prise de conscience de l'amour et de la compassion infinie du père vis à vis des 2 fils... *Car étant sorti également pour l'aîné, le père le suppliait d'entrer.*

.....

C'est vrai qu'un tel père, c'est un peu le monde à l'envers puisque l'ingrat est accueilli et celui qui a été fidèle a le sentiment être ignoré et mal aimé.

La compassion du père est pourtant total à l'égard de chacun... et ce père est bien l'image d'un Dieu qui pardonne.. qui encourage et qui aime sans retour.

Frères et sœurs, c'est bien cette infinie miséricorde qui rend possible la conversion du pécheur et nous invite à nous réjouir ? qu'il en soit ainsi, même si c'est difficile.

La joie pascale est proche. Accepterons-nous de partager la joie du Père en cherchant à vivre la reconnaissance avec tous ? Car il n'y pas de doute que la réconciliation avec Dieu passe d'abord par notre réconciliation avec nos frères. Il en va de la vérité de l'eucharistie que nous souhaitons célébrer...

Pensons-y et que notre réponse à la miséricorde, soit la plus vraie et la plus belle possible... Amen.

P. Denis Ribeaud sss